

CROWE (Robert L.) et **CHORAO** (Kay)
Hubert le petit monstre.
La Farandole, 1979.
26 p.
(Aux 4 coins)

Hubert, un petit monstre, dort dans une caverne... mais il a un peu peur du noir !

BALLESTA (Juan)
Tommy et l'éléphant.
Delarge, 1979.
24 p.

Un éléphant invisible, ça peut être encombrant, mais Tommy tient à son gros ami, qui lui tient compagnie et le protège. A son tour, il saura le défendre.

JARRELL (Randall)
Le Lapin de pain d'épice.
Nathan, 1979.
70 p.
(Nathan/lecture)

Le lapin de pain d'épice qu'une maman vient de pétrir s'anime et lui échappe pour aller vivre sa vie.

Le Lapin de pain d'épice, par Randall Jarrell.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 6 ans

Sur un thème classique, l'auteur a su trouver le dosage équilibré et sensible, la manière de raconter alerte et vivante qui font qu'on croit à ce qu'on lit. Le réel et le monde inventé se mêlent si bien qu'ils se prolongent au-delà même de la fin de l'histoire et coexistent sans s'annuler. Les personnages sont bien cernés, entiers, violents, mais parfaitement cohérents. C'est à une maman que l'histoire arrive, ce qui donne au livre la force de conviction ; une maman qui a des émotions, des désirs proches de ceux d'une petite fille — celle peut-être qu'elle a été. L'écriture est à la fois élégante, rapide et concrète. Le niveau de langage n'est pas toujours facile mais l'ensemble du texte coule si bien qu'il reste très accessible. Les images de Garth Williams ne sont jamais mièvres, elles sont même plutôt caustiques ; un trait sûr, des personnages très expressifs, une mise en page très adroite rendent bien l'impression double qui se dégage du récit : la vitalité des personnages et l'épaisseur des choses.

Marlon Durand

Cote proposée
JAR

Tommy et l'éléphant, par Juan Ballesta.
(Traduit de l'italien.)

5-8 ans

Un texte tout simple, bien découpé pour suivre le rythme de l'image dont la joyeuse cruauté caricaturale, adoucie par un trait tremblotant, évoque quelque peu Ungerer ; une foule de détails savoureux qui s'accumulent, en particulier dans le jardin public en double page ; une petite fille saute soigneusement dans une flaque, pendant qu'un monsieur à casquette, occupé à faire des amabilités à une nurse dont un pickpocket arrache le portefeuille, crève par inadvertance avec sa cigarette le ballon d'un petit garçon. Pac l'éléphant se détache du réel par sa silhouette en blanc et en pointillé. Cela prépare à la solidité du raisonnement de Tommy, qui démontre au psychanalyste, un sosie de Groucho Marx, qu'il ne peut voir un éléphant imaginaire : on comprend que le buste de Freud s'écroule. Les références amusantes pour les adultes ne sont pas compliquées à faire saisir aux enfants, si nécessaire, car le message est transparent : le droit de l'enfant à son imaginaire et sa capacité à le défendre contre les adultes.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les LivresCote proposée
A

Hubert le petit monstre, par Robert L. Crowe et Kay Choraos.
(Traduit de l'américain.)

3-5 ans

Une histoire à raconter avant d'aller au lit... et d'affronter le noir. Quoi de plus réconfortant pour un jeune enfant que de savoir qu'un monstre a lui aussi peur dans le noir, et craint les enfants qui pourraient se cacher sous son lit ! L'histoire est prise à contrepied de façon très habile. Le dessin est tendre avec un trait joliment dessiné et peu de couleurs. La dominante des gris est rehaussée par quelques touches de bleu, parfois de jaune. Il se dégage une atmosphère sereine et chaleureuse d'une famille unie, comme dans les « Petits ours » de M. Sendak, à l'École des loisirs : des parents compréhensifs et tendres, un enfant câlin et vif qui a besoin d'être entouré et réconforté. L'enfant ne se laisse pas entièrement convaincre par le raisonnement de ses parents, s'il est rassuré, il l'est encore plus de pouvoir laisser filtrer un peu de lumière. Les enfants se retrouveront dans cet album tout simple avec un texte bref, une illustration claire et un héros un peu craintif qui ne se sépare jamais de sa « poupée-monstre ».

Aline Eisenegger
La Joie par les LivresCote proposée
A

LEY (Madeleine)
La Nuit de la Saint-Sylvain.
Nathan, 1979.
69 p.
(Nathan/lecture)

Barbara, la petite Flamande, rêve de fêter le Carnaval en allant patiner sur la glace avec les autres enfants. Hélas ! elle ne peut pas marcher. Un sorcier va l'aider, mais il faut choisir : ou la guérison, lente et difficile, ou le miracle d'une nuit, qui s'efface avec le matin...



KERN (Ludwik Jersy)
Ferdinand le Magnifique.
Bordas, 1979.
155 p.
(Aux quatre coins du temps)

Les aventures incroyables de « Monsieur Ferdinand », un chien si admirable qu'on l'a surnommé le Magnifique...



NORTON (Mary)
Les Chapardeurs.
L'Ecole des loisirs, 1979.
182 p.
(La Bibliothèque de l'Ecole des loisirs)

La vie des Chapardeurs sous le plancher de la cuisine, avec des bobines de fil transformées en tabourets, des morceaux de buvard en tapis, des timbres en tableaux, et un garçon de neuf ans qui leur donne les meubles de la maison de poupée...



Les Chapardeurs, par Mary Norton.
(Traduit de l'anglais.)

9-12 ans

Livre essentiel. L'enfance revécue avec ses joies, ses angoisses, ses certitudes, ses mensonges... Qui ne se souvient d'avoir, à neuf ans, souffert de l'absence passagère de la cellule familiale ? Qui ne s'est inventé alors un groupe d'amis lilliputiens à aider, à aimer ? Dans l'ombre ambiguë du passé, où se mélangent rêve et réalité, les « Chapardeurs » sont ces habitués héros des histoires que les enfants inventent pour s'endormir, pour se rassurer, pour grandir. Dans le récit de Mary Norton, la famille « de l'Horloge » vit sous le plancher de la cuisine, en se cachant des hommes. Il y a Pod, le père, effacé mais efficace, Homilly, la mère, petite bourgeoise non dépourvue d'ambitions maternelles, et Arietty leur fille unique, pressée de quitter la tiédeur de l'enfance. Celle-ci fait des incursions de plus en plus périlleuses chez « ceux d'en haut ». Elle ne pouvait que rencontrer le petit garçon. Bien des années plus tard, on pourra constater qu'ils avaient la même écriture... Réédité dans la traduction d'origine.

Edwige Talibon-Lapomme

Cote proposée
NOR

Ferdinand le Magnifique, par Ludwik Jersy Kern.
(Traduit du polonais.)

à partir de 8-9 ans

Un best-seller de la littérature polonaise et enfantine, par l'humoriste Ludwik Jersy Kern. Les aventures de Ferdinand nous entraînent dans un monde fantastique où un chien se métamorphose en « Monsieur Ferdinand » dit le Magnifique, grâce à sa bonne mine et son bel habit distingué ; son esprit ludique lui vaut la considération et le respect universels ; les ascenseurs, guidés par les pigeons sous la haute direction de leur chef, volent jusqu'aux étoiles et M. Pigeonowski atterrit en pleine exposition canine, à l'enthousiasme général...

Ce divertissement subtil est une aimable satire de la vanité humaine et de ses ridicules. Les vœux caricaturaux de Ferdinand renvoient, avec gentillesse cependant, à l'absurde de la société. Enfin, fantaisie rime avec rire, morale avec esprit, dans un récit vif, toujours très bien mené. Les illustrations, elles aussi très réussies, ajoutent à l'irrésistible de Monsieur Ferdinand ; sans compter les amusantes fantaisies typographiques.

Marie-Pierre Lécorché
Bibliothèque de SceauxCote proposée
KER

La Nuit de la Saint-Sylvain, par Madeleine Ley.

8-10 ans

La guérison magique, c'est un thème classique mais ici les conditions sont originales. Le prodige a deux étapes contradictoires et c'est entre elles qu'il faut choisir : guérison définitive ou d'une nuit. Ce qui est opposé, ce n'est pas un seul jour et toute la vie, c'est la nuit et le jour, l'exception et le quotidien, le rêve (associé à la mémoire et à l'imagination) et la réalité. Seul le rêve donne des solutions idéales : dans la nuit unique on vole sur la glace mais à la guérison définitive il faut réapprendre à patiner. Et quand la fillette a choisi, quand elle a perdu non son âme, sa richesse ou sa beauté mais le rêve, il n'y a aucun jugement sur son choix : seulement le bateau merveilleux qui symbolise le rêve s'est libéré des glaces, il a disparu pour toujours. Il est rare qu'un conte oppose à ce point la réalité et le rêve et laisse le lecteur aussi libre de faire son propre choix. Ce livre peut apporter à des enfants une impression, une conscience de ce qu'est le rêve.

Marie-Anne Guilbaud
BCP du Pas-de-CalaisCote proposée
LEY

HIKMET (Nâzim) et **KHEMIR** (Sabiha)
Le Nuage amoureux.
Maspero, 1979.
98 p.
(Voix)

Un nuage s'éprend d'une belle fille, dont le jardin fleuri s'épanouit en plein désert. Il se sacrifiera pour la défendre, et l'amour vaincra la mort. Les merveilleux dessins savent aussi raconter des histoires...

BYARS (Betsy)
Souriceau et la Grande Terreur.
Nathan, 1979.
159 p.
(Bibliothèque internationale)

Ben avait dressé avec son ami Ezzie la liste de toutes les façons d'avoir la vie sauve face au danger : comment affronter avec succès dix-sept situations extraordinaires. Mais la dix-huitième, il ne l'avait pas prévue...

FOX (Paula)
Le Voyage du négrier.
Hachette, 1979.
184 p.
(Bibliothèque verte)

Jess, un Américain pauvre de la Nouvelle-Orléans, âgé de treize ans, a été kidnappé par deux marins qui travaillent sur un négrier, un bateau qui transporte des esclaves noirs du golfe de Guinée à Cuba. Après des aventures douloureuses, il retrouve sa famille. Cela se passe en 1840.

Le Voyage du négrier, par Paula Fox.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 10-11 ans

Excellent livre basé sur une réalité historique, la traite des Noirs, dont l'auteur dit ce que peuvent supporter les lecteurs à partir de dix-onze ans, bien qu'une ou deux scènes soient presque insoutenables. La vérité psychologique s'ajoute à la vérité historique. Du capitaine au dernier matelot, les individualités sont marquées, sans manichéisme : cruauté, lâcheté, courage se mêlent. Jess apprend, à ses dépens parfois, que la cruauté psychologique est souvent pire que la cruauté physique. Il évolue progressivement, apprend à réfréner sa spontanéité, à apprécier avec équité la situation atroce des Noirs. Jess et un esclave de son âge, Ras, se sauveront mutuellement la vie au cours d'une tempête d'une violence inouïe qui drossera le bateau sur la côte de l'Etat du Mississippi. Recueilli par un vieil esclave fugitif, Jess retourne vers les siens tandis que Ras est conduit secrètement au nord des Etats-Unis. L'auteur évite tout sentimentalisme : Jess ne reverra jamais Ras. Livre sobre et bien écrit.

Jacqueline Michaud
La Joie par les Livres

Cote proposée
FOX

Souriceau et la Grande Terreur, par Betsy Byars.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 9 ans

Un chef-d'œuvre, ce roman rapide qui, avec humour et gravité, raconte l'expérience d'un enfant obligé d'affronter la vengeance d'un grand. Simple événement qui prend ici une dimension universelle : le lecteur adulte ou enfant a le sentiment d'avoir déjà vécu cette aventure qui, à aucun moment, ne s'égare dans l'exceptionnel ou l'ennui. (Un emploi très habile du passé et de la troisième personne favorise ici l'identification.) La solitude du héros obsédé par la peur est vécue par un enfant pourtant entouré d'adultes bienveillants mais qui, étant adultes, ne vivent pas les événements avec la même intensité. L'auteur, lui, reste constamment au niveau de son héros, de sa sensibilité, sans nostalgie, sans souci moralisateur, sans analyse psychologique explicite. La tension est tempérée par un humour irrésistible et conforme à la psychologie enfantine : précision quasi mathématique dans les détails, fabulation débridée mais nécessaire pour vivre un quotidien violent. Le temps d'un livre, héros et lecteur vivent la même expérience.

Geneviève Patte
La Joie par les Livres

Cote proposée
BYA

Le Nuage amoureux, par Nâzim Hikmet et Sabiha Khemir.
(Traduit du turc.)

à partir de 9 ans

Présenté comme **L'ogresse**, dans un format plus grand, ce livre est un trésor de poésie. Le texte, bien traduit par Munevver Andac, est reproduit d'abord en français, puis viennent les dessins qui se marient à la calligraphie ; mais il faut les regarder à l'arabe, en commençant par la fin : alors seulement on retrouve la correspondance texte-images, qui est savoureuse. Le nuage se sacrifie pour sa belle, dont un méchant homme a détruit le jardin de fleurs et son frais bassin. Mais « celui qui sait aimer ne meurt pas » et le conte du derviche au pipeau finit sur un large sourire. A première vue, la typographie dense n'engage pas à la lecture, mais, une fois franchi cet obstacle, on est saisi jusqu'au bout par le récit, son naturel, sa drôlerie. Quant aux dessins, ils ont leur propre imaginaire et jouent leur partie en contrepoint, brochant autour du texte comme ces plantes grimpantes qui ajoutent à la beauté des murs. A lire si possible à haute voix, en projetant les images en grand format.

Simone Lamblin
La Joie par les Livres

Cote proposée
HIK

CONRAD (Joseph)
Lord Jim.
Gallimard, 1979.
356 p.
(1 000 soleils)

Un jeune marin plein d'avenir et avide d'aventure va se trouver pris au dépourvu devant le danger lorsqu'il se présente. Serait-il lâche ?



WILSON (Ron)
Le Corps humain : ses merveilles et ses secrets...
Ward Lock Limited (Diff. Garnier), 1978.
96 p.

Des explications claires sur notre corps : comment il naît, grandit, se nourrit, se défend contre les maladies ; comment nous pouvons voir, entendre, bouger, parler... Un livre bien fait et très illustré.



LEWIS (A.)
Grandes réalisations d'aujourd'hui.
Hachette, 1979.
59 p.
(Le Temps de la découverte)

Comment on construit une tour, un pont, un barrage, etc. Comment on détruit un immeuble de trente-deux étages... Les chantiers, les matériaux, les machines, les techniques actuelles, en photographies et schémas bien commentés.



Grandes réalisations d'aujourd'hui, par A. Lewis.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 10 ans

Un excellent ouvrage documentaire sur la conception, la réalisation et la construction des ouvrages architecturaux de pointe : immeubles de grande hauteur, mais aussi ponts, barrages, stades. Après une présentation des techniques actuelles, un certain nombre de ces réalisations sont décrites en détail, en mettant l'accent sur leurs originalités technologiques. L'illustration alterne avec bonheur des schémas précis, et bien légendés, avec des photographies des différents stades (les plus caractéristiques) de la construction et de l'achèvement. On parle même de ces ouvrages d'art moins connus que sont les ascenseurs à péniche et les tours de refroidissement, ainsi que des erreurs de la technique et de la démolition. C'est peut-être la page de prospective qui paraît la moins convaincante. Un index et un glossaire bien faits complètent ce livre sur un aspect généralement méconnu de la technologie contemporaine. Page 34 : erreur dans le schéma des accotements.

Jean-Noël Soumy
BCP du Pas-de-Calais

Cote proposée
620

Vedettes matières proposées
ARCHITECTURE
CONSTRUCTION
PONT

Le Corps humain : ses merveilles et ses secrets..., par Ron Wilson.
(Traduit de l'anglais.)

9-10 ans et au-delà

Ce livre se veut didactique, mais il le fait avec intelligence et précision. Les illustrations sont fonctionnelles, bien légendées en général, alternant schémas, photographies (très parlantes) et reproductions de gravures. La logique interne de chaque chapitre conduit à présenter et des exemples bien choisis et des maladies. Le ton n'est jamais professionnel et l'étude va au fond des choses (j'ai admiré le passage sur la contraception, p. 91, ainsi que le chapitre sur le vieillissement, souvent évité). L'histoire de la médecine est brièvement présentée, ainsi que l'hôpital moderne (où l'une des fonctions importantes est... la bibliothèque). La traduction semble faite par des traducteurs scientifiques anglais qui savaient de quoi ils parlaient. Cette originalité donne un texte aux phrases courtes et simples, dans une langue parfois inhabituelle mais parfaitement compréhensible. Le nombre d'impropriétés est remarquablement faible. Les caractères assez petits rendent l'accès un peu difficiles. Quelques coquilles.

Jean-Noël Soumy
BCP du Pas-de-Calais

Cote proposée
612

Vedettes matières proposées
CORPS HUMAIN

Lord Jim, par Joseph Conrad.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 12 ans

Un roman très prenant du point de vue psychologique.

Le héros se heurte sans cesse, avec son goût romanesque de l'aventure, à une réalité à laquelle il n'est pas préparé. Il a une nature de rêveur, de spectateur, et reste sans défense devant ses propres réactions : pourquoi a-t-il sauté du bateau qui coulait — croyait-il — en laissant les passagers à bord, trop peu de canots, l'exemple de ses chefs et de ses pairs ?

L'impression d'un caractère faible est contrebalancée par l'acharnement qu'il met à se racheter, à chercher une situation dangereuse pour s'y prouver sa propre valeur. Et c'est la logique des événements qui va encore le mettre en échec, portant d'abord à son comble le caractère héroïque, l'espèce de pureté désintéressée qu'il vise, avant l'effondrement final.

Un livre très humain.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les Livres

Cote proposée
CON